

## SCÈNE II

**La fille du commissaire**

**Le commissaire**

**La fille du commissaire** : Elles se regardent dans le miroir et quelque chose s'ouvre d'un coup. Elles culbutent dans le noir. Elles tombent et glissent comme sur un toboggan quelque chose les attire les aspire elles ne peuvent pas lutter et soudain c'est la chute elles se retrouvent dans un gouffre noir. C'est humide. Des mains les agrippent. Des doigts sur leur peau une aiguille qui s'enfonce oh comme elles frissonnent et tentent de se dégager mais d'autres mains les retiennent elles appellent eu secours et leurs cris sont absorbés dans les replis mouillés des parois qui suintent et...

**Le commissaire** : Ça suffit. Tu délirés. Reprends-toi.

**La fille du commissaire** : Papa des filles disparaissent !

**Le commissaire** : C'est impossible. Je le saurais.

**La fille du commissaire** : Dans les souterrains.

**Le commissaire** : Mais qu'est-ce que c'est que cette histoire ? D'où ça vient ?

**La fille du commissaire** : On en parle à Jean Zay. À Jeanne d'Arc à Pothier à l'université on en parle partout il n'y a que toi qui n'es pas au courant. Tu es commissaire et tu ne fais rien. Au lycée on me demande pourquoi.

**Le commissaire** : Je te dis que s'il y avait eu une disparition dernièrement je l'aurais su forcément.

**La fille du commissaire** : Peut-être pas. Ils sont malins ces gens-là.

**Le commissaire** : De qui tu me parles ?

**La fille du commissaire** : De ceux qui enlèvent les filles.

**Le commissaire** : Personne n'enlève les filles ! Il n'y aucun signalement de disparition. Tu crois que les parents n'auraient pas réagi ?

**La fille du commissaire** : Je crois ce que tout le monde dit. Même ma prof nous met en garde.

**Le commissaire** : Ah bon ? Qu'est-ce qu'elle vous a dit ?

**La fille du commissaire** : De se méfier. Que ça peut nous arriver. On est des gentilles filles on se regarde dans le miroir. Et d'un coup c'est le noir.

*Temps.*

**Le commissaire** : Dépêche-toi tu vas être en retard.

*La fille du commissaire sort.*

**Le commissaire, au téléphone** : Allô Lambert c'est moi. Dis-moi. Ôte-moi d'un doute. On n'a pas eu de signalement pour une disparition ? Une jeune fille... dans un magasin...ça ne te dit rien ? C'est bien ce qui me semblait. Non non rien c'est ma fille... Des histoires de lycée...